

LA DANSE DES OMBLES



Jackie Kursel, 2014



Mat3r Dolorosa, *A Noisy Blast – Sun of light*



La Danse des Ombles

Durée - 40 min

Age - tout public à partir de 7 ans + représentations scolaires possibles

EQUIPE ARTISTIQUE

Eve Bigontina - Interprète

Jeanne Marquis - Interprète

Eli Jaramillo - Interprète

Emily Evans – Mise en scène

Victor Hollebecq – Création sonore

Emmanuel Artiges – Création sonore

Coraline Charnet – Regard dramaturgique ponctuel
et conception numérique

CONTACT

Emily Evans

evans_emily@live.fr

07 82 80 35 91

Institut International de la marionnette

institut@marionnette.com

03 24 33 72 50

En 2013 le hasard m'amène vers un extrait de documentaire sur le peuple Tchouktche, habitants extrême-orientaux de la Sibérie Russe. En quelques minutes de documentaire, deux images restent gravées dans mon esprit : le sang d'un phoque à peine tué que l'on boit pour se réchauffer et le spectacle de quatre petites filles à la salle des fêtes du village, imitant le chant des baleines. De leurs tout petits corps, des sons monstrueux sortent, graves et rauques, inimitables.

Je mettrai deux ans avant de retrouver précisément de quel peuple et de quelle partie du monde parlait ce documentaire. Car en deux ans, ce bord du monde, la Sibérie, se dessine comme la promesse d'un voyage. Lectures, photographies, expositions, films documentaires d'explorateurs et de grands voyageurs alimentent mon avidité pour cette partie du globe que je désire ardemment fouler.

Aucun guide touristique n'existe pour se rendre là-bas. Aucune carte n'explique quel train, quelle route, quel hélicoptère. C'est un monde que je rêve les nuits, c'est un voyage que je prépare dans le secret, imaginant chaque détail, étudiant chaque possible. Comment trouver des contacts ? Comment s'équiper ? Combien d'argent rassembler ?

Je décide alors de partir pour Moscou. Dans le cadre d'un échange inter-écoles avec l'Institut d'Art dramatique Boris Chtchoukine, et avec le soutien de l'Institut Français de Moscou, je plonge dans la culture Russe pendant un mois, pour avoir un premier contact avec la langue. Février 2018, Moscou est sous un mètre de neige, les conditions sont optimales pour écrire. Car ce voyage ardemment désiré, commence alors à se dessiner comme un rêve sur scène.

Ours polaires, phoques ensanglantés par les harpons, baleines boréales, morses, rennes et l'omble, l'omble qui glisse sous la glace. La glace, la neige, les peaux qu'il faut racler, la chasse, les troupeaux qui tournent, le sang. Ce sont ces bribes d'images qui jaillissent au fil de mes recherches, que je veux faire voir sur scène.

Ce sera comme une brume glacée dans laquelle flotteront peut-être des peaux de phoques et des bouteilles de vodka, des *plekyt**, des cahiers d'école Russe, et des flaques de pétrole dans la nuit polaire.

*bottes confectionnées avec diverses peaux et fourrures





Visuel temporaire du projet inspiré par Anja Niemi Starlets 2013

ВЭҢЭТ. Чьачаңыткэн

Инъэеп торынтук, чьачаңыткэн тыйногъан.

Рыпэт авынтылягты қынур тыкэвычэвык.

Турмэйнэткин вагыргын тыляма тыкэтьогъан.

Нинъэйвыт ытлыгыргин люур этчакаквэат.

Тыкэтьогъан, йыркэты гинивэ ытлыгэ:

Қыгьекви, қыйъоёпат, липле пэгле қэмтынэкви.

Апамъяка, плекыт, ытръэч тыгъетпынитык,

Чьогыргын тынпынчивын, чоттагнэты тынтогъак.

Тытыл турэнвэнтэтын, ы'ттэыт э'птэ қутгъэт.

Гымыгрээн нытогъат, кырвэнтотгъат ытри.

Наргыногты торынтук, йылқыйыл тымнэквэ.

Ытръэч нэргъав тыйногъан чьачаңыткэн, тьяёткэн.

Аңқайпы кытыйга гымык рэпкирэннин.

Лыгэран гыролмыма, ёо ралкылңыма,

Чьачаңыткэн ныкытвэв и'ңык пыкирыркын.

Рэсқивык, пынлэлыт: Ы'мто, мэңқо ныйъоқэн?

Гымнан ытръэч тивынэт:

Чьачаңыткэн, тьяёткэн гымнан нэргъав тыйногъан.

Этьым аны ныйъоқэн кэтэм морыканқайпы.

Рыпэт эмкэмчичевык, чьачаңыткэн торыйноқ,

Ынңин тымңылтэтык. Ытлыгын рэмыннунғы:

Вынъэм вачақ, эқылпэ мынивинисқивмык.

La Danse des Ombles est un poème scénique, une esquisse floue, un rêve des Grands Nords, une Sibérie rêvée, un voyage onirique déformé par le désir, un sfumato aussi insaisissable qu'un(e) Omble.

C'est une rencontre avec les monstres du Grand Nord. Un bestiaire imaginaire habité de créatures de fourrures et de corps, humains, animaux, pieds, mains, orteils roses qui percent la neige, dos tordus qui émergent d'une grotte, grognements gutturaux, tissus, poils, cheveux, écailles apparaissent et disparaissent comme des mirages au rythme de la taïga dont le cœur bat sous la neige, dont le cœur bat au rythme des jeux de gorge.

Sous la glace dure glissent les ombles noirs.

Glace-papier, glace-neige, flocons qui tourbillonnent, scène blanche qui se déchire, fissure d'un iceberg, gouffre noir d'où émergent les bêtes, écran de projection pour les poissons qui filent. Le papier blanc nappe la scène comme un manteau de neige qui serait tombé dans la nuit en silence. Les bêtes et les hommes le crèveront, le caresseront, y laisseront leurs empreintes feutrées.

Dans le vent chuchotée, une langue incompréhensible, un langage secret, un récit impénétrable.

La Danse des Ombles est une représentation rêvée des espaces du Grand Nord.

Pour sa création nous nous appuyons sur des sources documentaires, textuelles, vidéographiques, photographiques et sonores, traditionnelles et contemporaines, pour créer un tableau imaginaire du Grand Nord Sibérien.

Je travaille entre autres à partir de poèmes tchouktches, issus du recueil *Odeur de Gel* (Editions Montélimar:Voix d'Encre -1996). Les poèmes qui y figurent proviennent de la tradition orale et ont été traduits par Charles Weinstein. Cet auteur/traducteur français, a vécu une dizaine d'année en Tchoukotka, péninsule de l'extrême orient russe, mettant à l'écrit les poèmes de ses amis, participant ainsi au maintien de la mémoire de cette langue en voie de disparition.

Sa compagne Zoïa Weinstein-Tagrina auteure d'une thèse sur le Chant Personnel tchouktche, s'est beaucoup battue pour la protection de la culture de son peuple et a accepté d'interpréter quelques poèmes en langue originale, pour ce projet. Les enregistrements de cette interprétation sont matériaux pour la création de ce spectacle.

Une main ici, trois pattes là, une fourrure et des cornes, une queue poissonneuse. Des corps bêtes, des corps peaux, des corps en mouvement, des corps en dansant, des corps déformés, des corps assemblés, des chimères corps et objets. Sur la glace rêvée, évolue un zoo imaginaire, des créatures avec leurs blessures, peut-être leurs pensées, leurs ambitions secrètes, leurs plaisirs et leur grâce.

La Danse des Ombles est un voyage immobile où l'on traverse comme dans un rêve, cultures et paysages, ne distinguant que quelques sons et quelques formes. N'en retenir qu'un sentiment flou. Emmêlé entre désir, fiction et réalité. Au croisement entre sources documentaires et fantasmés.



Visuel temporaire du projet inspiré par Gilly Face, The Assassin seas, 2012

TIRKYGIN'. Quand se créera le chant ...

Quand je suis triste,
Je vais dans la toundra.
Comme à une mère
Je lui fais la conversation.
La toundra est
Ma confidente.
Je vais la voir et l'interroger.
Silencieuse elle m'apaise.
Mes pensées se rassèrent.
Alors je rentre chez moi.
Mon chant boréal,
Tu peux l'entendre dans ta yarangue.
Cette chanson, je la porterai
Autour de la terre.
Être sans chanson - quelle tristesse !
Seules les pierres sont silencieuses.
Un homme sans chanson
N'est rien du tout.
Chaque Lygoravetlan
A son chant à lui.
Quand l'homme aura vieilli,
S'il n'a pas de chant,
Les gens diront :
« Notre voisin
N'a pas de chanson.
Il est silencieux,
Comme une ombre. »

TIRKYGIN'. *Quand se créera le chant ...*, traduit du tchouktche par Charles Weinstein

PROCESSUS DE CREATION

L'écriture scénique de ce projet s'articule autour de fragments imbriqués. S'il n'y a pas de chemin narratif didactique global mais plutôt une ligne du rêve, pour autant l'essence de ces fragments est parfois narrative.

Pour préparer la période de création au plateau avec les interprètes, l'équipe s'est réunie régulièrement durant les mois qui la précède. A chacune de ces rencontres, nous plongeons dans l'univers de la Sibérie, aux travers des sources que j'avais moi-même traversées seule.

Cette immersion a eu pour but pour les interprètes de s'approprier un aspect ou un autre de cet univers, et qu'il puisse être source de créativité. Ainsi, les interprètes ont été forcés de propositions pour les fragments qui constituent le spectacle. Par ailleurs, je leur ai proposé moi-même des fragments que j'ai imaginés au fil de mes lectures et recherches.

L'ensemble de ces sources ont également été partagées aux deux créateurs sonores du projet, au moyen d'une plate-forme en ligne privée, accessible à toute l'équipe. Leurs compositions sonores ont toutes été librement inspirées de l'ensemble de ces sources, et leur travail a précédé celui de notre passage au plateau. Ainsi leurs compositions ont été et sont encore un appui pour l'invention au plateau.

Enfin, l'articulation globale des fragments propose des espaces d'invention pour le spectateur. Coraline Charnet, regard dramaturgique ponctuel sur le projet, a aidé à veiller à la cohérence de l'ensemble des signes donnés, les sens qu'ils ouvrent et les rythmes qu'ils proposent.

40 minutes de spectacle ont été créées sur une période de deux mois à l'ESNAM dans le cadre des projets de fin d'études. Au cours de cette période de création, pour des questions de temps, un certain nombre de fragments n'ont parfois jamais vu le jour ou ont été mis de côté, au profit de la forme présentée en juin 2019. Au cours de ce dossier sont présentés des croquis de fragments qui n'existent pas encore, et qui attendent de voir le jour pour trouver leur place dans le squelette déjà existant, afin de constituer une forme plus longue, de 60 minutes environs. Pour ce faire, l'équipe devra donc se retrouver pour une période de résidence entre 3 et 4 semaines afin de donner sa forme aggrandie au spectacle.

















Crédit Photo Christophe Loiseau



Рис. 28. Рыболов, охотничий на морской дельфине. Чукотка.
Из Галереи

« [...] Émancipé des structures discursives de type linéaire, le cirque produit une syntaxe analogique et discontinue dont se rapprochent d'autres écritures contemporaines. Le sens échappe par effilochures, il sourd des résonances entre la tessiture des langages, le mouvement des corps, la structuration de l'espace. L'enchaînement des scènes ou des tableaux dérouté la chronique narrative, en procédant par sautes d'images qui s'imbriquent dans les mystérieux dédales de l'esprit. Les circassiens distillent le sens dans la précision du geste, dans le clair-obscur des non-dits, dans l'affrontement charnel des élans du désir et de la mort, pour capter cela qui se dérobe à l'ordre cartésien et que l'esprit tente d'imposer au cœur. Malgré l'apparent éclatement du récit un sous-texte se trame, qui confère une cohérence globale à l'ensemble disparate des signes. Les langages de la piste filtrent dans les interstices de la rationalité, là où la rhétorique se heurte à la complexité de l'être et à l'insaisissable réalité. »



MARIONNETTE

Il n'est pas possible de déterminer une technique marionnettique ou une autre pour l'ensemble du projet. A chaque fragment narratif inventé s'associe une forme marionnettique proche ou lointaine de la figuration. Objets et matières, projections vidéo, corps-marionnettes sont autant de formes de formes possibles dans ce spectacle qui balayent aussi le champ très large des arts de la marionnette aujourd'hui. Initialement c'est le fil des « monstres du Grand Nord » qui a guidé la création vers des représentations animales et nous a amené à créer un bestiaire entre fiction et réalité (inspiré entre autres par les Contes tchouktches dans lesquels les animaux agissent comme des humains). Mais par la suite la question de l'animation est aussi venue du côté du paysage et de la multiplicité des formes de représentation de la neige, de la tempête, de la glace, de la toundra, de la taïga (à développer dans une version plus longue du projet). Des jeux d'échelles sont venus aussi sans s'inviter et nourrir l'univers du rêve : des chevaux minuscules, un enfant géant, une forêt miniature, une tempête de neige. Et d'autres fragments attendent leur place dans le bestiaire : une femme-phoque, un esprit malin hurlant, un tapis qui rampe, une chamane qui s'écroule sous le poids de sa coiffe...

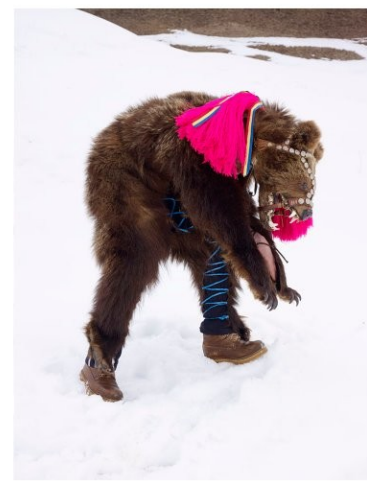
SON

Deux créateurs sonores, VHS (Victor Hollebecq) et l'Atelier du Beau Minable (Emmanuel Artiges), ont librement créé des pistes sonores à partir des mêmes sources partagées au reste de l'équipe (documentaires, poèmes, photos etc). Leur travail de création en musique électronique, déjà alimenté par leurs univers propres, a été aussi nourri par mes propres inspirations musicales : Emilie Simon, Avia, Boards of Canada. Leur travail a précédé la création au plateau car il a été un matériau pour celle-ci.

Musique électronique et musique live se complètent sur scène et nous utilisons une loop station pour créer des boucles sonores. Ces boucles sont faites par les interprètes, initiées aux chants de gorge par Philippe Le Goff (Directeur du Centre National de Création Musicale de Reims) qui lui même a été initié par ses amis Inuits du Canada.

Aussi appelés chants haletés, gutturaux ou jeux de gorge, de la famille des chants dysphoniques, ils tirent certaines de leurs racines des cérémonies chamaniques et leur son, proche de celui de la guimbarde, imitent les oies sauvages, le vent, les animaux et dépeignent ainsi tout un paysage sonore des Grands Nords.

L'inspiration que nous puisons au sein de la pratique des chants de gorge (ici chez les Tchouktches et chez les Inuits) reste une inspiration, qui nourrit notre créativité au même titre que d'autres sources, et nous n'avons en aucun cas pour projet de nous approprier une pratique ancestrale en tentant de la reproduire dans des règles qui n'appartiennent pas à notre culture.



Charles Fréger. Wilder Mann, 2010.

SCENOGRAPHIE

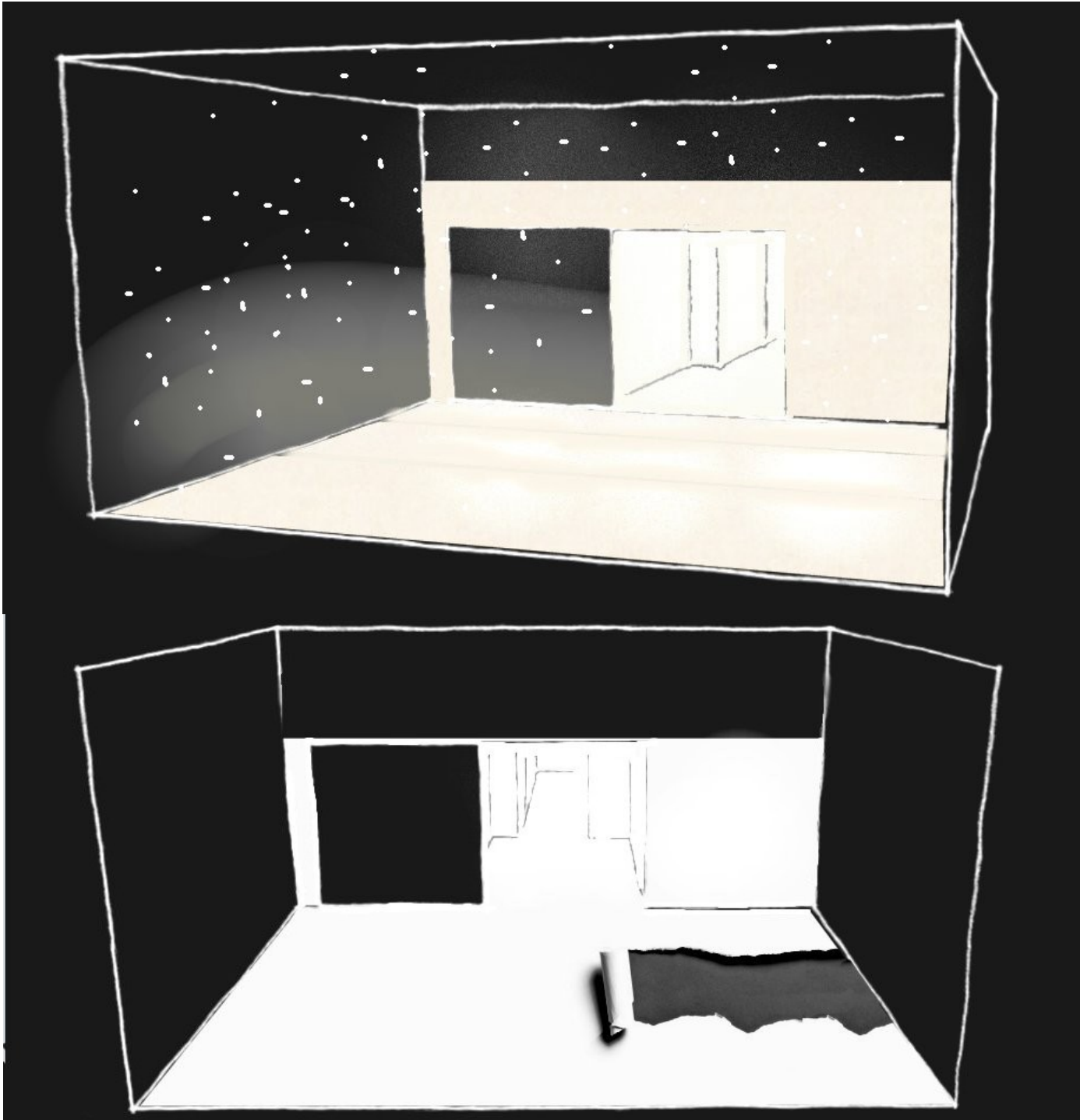
Napper un plateau de papier blanc pour convier la banquise sur scène. Pour la banquise il faut de l'espace, de la perspective, du grand, du lointain. La scénographie de *La danse des Ombles* est in situ. A chaque nouvel espace de représentation nous adapterons celle-ci, car le projet a été imaginé dans le théâtre de l'ESNAM qui permet une grande perspective au lointain. En effet la porte de 3x3m du fond de scène est ouverte sur ses successions de pièces de stockage, car espaces de jeu investis (voir modélisation). De cette entrée comme d'une arène les bêtes du cirque émergent, le bestiaire polaire grognant sort du papier. Pour recréer cette impression de perspective dans d'autres lieux, nous travaillerons avec le scénographe Stéphane Delaunay pour imaginer comment adapter notre scénographie à chaque nouvel espace de jeu.

La centaine de mètres carrés qui sert à couvrir le plateau et le mur du fond est fourni par la société Clairefontaine avec laquelle un partenariat a été créé. L'origine de ce partenariat vient d'une recherche de rouleaux défectueux d'usine sur toute la France. Sans succès dans cette recherche, nous nous sommes tournés vers une démarche qui privilégie la proximité locale. L'usine Clairefontaine et les forêts (Vosges) qu'elle exploite sont situées en région Grand Est tout comme l'Esnam, et une distance de 3h30 par transporteur sépare les deux acteurs de ce partenariat. De plus le papier Clairefontaine provient de forêts certifiées pour leur gestion durable (Certifications PEFC et FCS) et est également labellisé Ange Bleu (produits qui portent peu atteinte à l'environnement). L'ensemble de ces arguments nous a convaincu pour la création de ce partenariat qui implique une visibilité du logo de la Société Clairefontaine dans les outils de communication du spectacle.

Le papier qui constitue la scénographie est le même pour chaque représentation et pour toutes les répétitions, il ne sera pas renouvelé sauf les 4 mètres déchirés à chaque représentation.

Comme introduit précédemment, une réflexion globale sur le projet a été menée, au service à la fois du projet artistique et de valeurs durables, environnementales et éthiques. L'approvisionnement de l'entièreté des matériaux cherche à favoriser une économie circulaire. Une majorité des matériaux de construction, de costumes, mais aussi de technique sont dans un cycle de seconde vie car ils ont été achetés en seconde main ou récupérés/ré-employés, et c'est notre désir de les ré-insérer dans un cycle de troisième vie à l'issue du projet. Cette utopie est difficile à marier avec les obligations du spectacle et pose certaines problématiques telles que la compatibilité entre l'ignifugation et le recyclage. Autant de questions qui n'ont pas de visibilité au plateau, mais qui nourrissent par ailleurs le projet.





EVE BIGONTINA - interprète -

Eve entame en 2010 une première année de Licence Art de la scène à Lille 3, et entre au Conservatoire de Roubaix en Art Dramatique Cycle 2 cette même année. Elle poursuit sa lancée au conservatoire de Lille pendant deux ans en Cycle d'Orientation Professionnel Art Dramatique. En 2012 elle est amenée à rejoindre le *Collectif XY* et joue dans leur spectacle *Cindy vs Julie*. Elle intègre pour deux ans la Classe Marionnette Cycle 3 du conservatoire d'Amiens en 2014 et y réalise une formation de construction en 2015.

Elle intègre la 11e promotion de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette en 2016, et sera diplômée du Diplôme National Supérieur Professionnel du Comédien en juin 2019.



JEANNE MARQUIS - interprète -

En 2016, Jeanne obtient un Diplôme des Métiers d'Arts Textiles - option broderie. Elle intègre la 11e promotion de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette en 2016, et sera diplômée du Diplôme National Supérieur Professionnel du Comédien en juin 2019. Elle a fait le choix de cette formation car elle souhaitait approfondir ses connaissances et capacités plastiques, découvrir le milieu des arts vivants, avec l'intuition qu'elle pourra un jour lier ces deux pratiques.



ELI JARAMILLO - interprète -

Eli vient de Bogota (Colombie). Elle s'oriente vers des études de Sociologie qu'elle interrompt pour un voyage de deux ans entre la Colombie, l'Équateur et le Pérou où elle se confronte à l'anaconda dans la jungle amazonienne. Sa rencontre avec William Ruano, maître d'origine amérindienne, l'ouvre à la construction et l'animation d'objets. Elle suit son enseignement à travers la pratique du ki-suñ-xi (corps cassé), qu'il a développé à partir de l'observation des travailleurs des champs. Suite à cette expérience elle arrive en France et elle réalise une Licence Arts du Spectacle à l'Université d'Aix-Marseille en 2014-2015. Elle intègre la 11e promotion de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette en 2016, et sera diplômée du Diplôme National Supérieur Professionnel du Comédien en juin 2019.



EMILY EVANS - mise en scène -

Emily est diplômée d'une Licence d'Arts-Plastiques à l'Université de Saint Étienne en 2014, c'est également cette même année où elle est reçue à l'ENSATT à Lyon en Scénographie. Ne choisissant pas ce chemin, elle se consacre à d'autres projets, notamment la pratique du cirque (portés acrobatiques), qu'elle exerce pendant 12 ans à l'École de Cirque de Lyon (2003-2015), mais aussi à son travail au sein de la galerie d'art *Les Limbes* à Saint Etienne où elle est membre permanent. Spécialisée dans la performance et les arts numériques, elle cherche à compléter sa formation et intègre en 2015 le Théâtre aux Mains Nues à Paris.

Elle intègre la 11e promotion de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette en 2016, et sera diplômée du Diplôme National Supérieur Professionnel du Comédien en juin 2019.



CORALINE CHARNET – regard dramaturgique ponctuel et conception numérique -

Après des études en cinéma d'animation (Diplôme des Métiers d'Arts à Cournon, Auvergne), puis un passage aux Beaux Arts et enfin à l'université en Licence Arts de la scène à (Lille 3), Coraline s'est orientée vers l'ESNAM afin d'y réunir son travail plastique et le désir de scène. Elle intègre la 11e promotion de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette en 2016, et sera diplômée du Diplôme National Supérieur Professionnel du Comédien en juin 2019. Sa pratique est à ce jour plutôt axée sur la conception, l'esthétique, la dramaturgie et la mise en scène de la marionnette.



EMMANUEL ARTIGES - création sonore -

Emmanuel est un scientifique et compositeur de musique électronique, à l'origine formé à la batterie et l'harmonie jazz. Sa formation scientifique et son goût pour la nouveauté le poussent peu à peu vers la musique électronique et la réalisation de bandes-son où il s'essaie régulièrement à la synthèse et au design sonore, ainsi qu'à la recherche d'ambiances et d'équilibre entre harmonies complexes et accessibles. Diplômé d'une Licence de Physique et de deux Masters, respectivement en Ingénierie Nanométrique et en Physique des Systèmes Complexes, son expertise est très souvent sollicitée par de nombreux artistes pour des collaborations. Titulaire d'une bourse privée, il vit actuellement à Turin en tant que chercheur en Data Science (mathématiques appliqués aux réseaux sociaux).



VICTOR HOLLEBECQ - création sonore -

Victor est clown, comédien et DJ, il se forme pendant deux ans à l'École de Cirque de Lyon, et complète sa formation professionnelle à l'école du Samovar à Paris pendant deux années supplémentaires. Autodidacte en composition de musique électronique, il commence à se produire en 2014 : vernissages, biennales, festivals, clubbing. Il est à ce jour organisateur et DJ de l'équipe de *Zanzi* à Lyon et réside aux soirées *Kindergarten*, au Petit bain à Paris. Toujours proche des arts de la performance et de l'audiovisuel, son intérêt pluridisciplinaire l'amène à des collaborations dans des réseaux artistiques multiples. Il est également interprète dans de nombreuses compagnies et donne régulièrement des cours et stages au sein de différentes structures (Collèges, Lycées, École de cirque de Lyon, Maison des Jonglages).



BIBLIOGRAPHIE

WEINSTEIN, Charles. *Odeur de Gel*. Ed. Montélimar:Voix d'Encre, 1996

WEINSTEIN, Charles. *Découverte du monde des Lygoravetlat à travers la tradition orale (25 thèmes)*, non publié

WEINSTEIN, Charles. *Tradition Orale Tchouktche, imaginaire d'un peuple du Grand Nord sibérien -Tome premier : rites, incantations, mythes*. Ed. L'Harmattan, 2018

WEINSTEIN, Charles. *Tradition Orale Tchouktche, imaginaire d'un peuple du Grand Nord sibérien -Tome second : récits de la tradition*. Ed. L'Harmattan, 2018

WEINSTEIN, Charles. *Tradition Orale Tchouktche, imaginaire d'un peuple du Grand Nord sibérien -Tome troisième : récits sur les animaux*. Ed. L'Harmattan, 2018

WEINSTEIN, Charles. *Tradition Orale Tchouktche, imaginaire d'un peuple du Grand Nord sibérien -Tome quatrième : récits de guerres et de combats singuliers*. Ed. L'Harmattan, 2018

OMRUVIE. *Éleveurs de Rennes*.Ed. Autrement, 2008

VEQET. *Peaux de phoque*. Ed. Lgf, 2005

Textes choisis par Anne-Marie Cousin. *Le goût du Grand Nord*. Ed. Mercure de France, 2014

TESSON, Sylvain. *Dans les forêts de Sibérie*.Ed. Gallimard, 2011

TURK, Jon. *Crocodiles and ice : a journey into deep wild*. Ed. Oolichan Books, 2016

AIGUI, Guennadi. *Sommeil poésie poèmes*. Ed. Seghers, 1984

AIGUI, Guennadi. *Hors-commerce*.Ed. Nouveau commerce, 1993

AIGUI, Guennadi. *Toujours plus loin dans les neiges*.Ed. Obsidiane, 2005

AIGUI, Guennadi. *Le temps des ravins*.Ed. Nouveau commerce, 1990

MALAUURIE, Jean. *Arctica, volume 1, écosystème arctique en haute latitude*. Ed. CNRS, 2019

MALAUURIE, Jean. *Arctica, volume 2, Tchoukotka 1990, de Lénine à Perestroïka*. Ed. CNRS, 2019

MALAUURIE, Jean. *L'appel du Nord*. Ed. Paris la Martinière, 2001

MALAUURIE, Jean. *Lettre à un Inuit de 2022*. Ed. Paris Fayard, 2015

MALAUURIE, Jean. *Les derniers rois de Thulé : avec les esquimaux polaires, face à leur destin*. Ed. Paris : Plon, 1996

FREGER, Charles. *Wilder Mann*, 2010

FILMOGRAPHIE



TONOLLII, Frédéric. *Les enfants de la baleine*, 2008

CLARKE, Gordon. *Nenet, Komi and Khanty*, 2017

VALANCE Ed et ESLER Gordon. *Siberia : a reindeer migration with the nenets*. Secret Compass, 2015

KSENIYA YELIAN. *The reindeer Herders*. Radio Free Europe, 2016

GELLY, Vincent. *Baïkal Zapoi !* HOSSA COLLECTIVE, 2018

NAT GEO LIVE. *Erika Larsen : The Reindeer People*, 2014

YUYAN KILIII. *Experience a traditionnal whale hunt in northern Alaska*. Nat Geo short film showcase, 2018

CINIER Delphine. *Sibérie : royaume de tous les extrêmes*. Imineo Documentaires, 2018

LAPSUI Anastasia et LEHMUSKALLIO Markku. *Fata Morgana*. Editions Montparnasse, 2004

KIM SUNG RYUL. *Nenets People in Tundra*, 2014

KUNUK, Zacharias. *Atanarjuat*, 2002

KOMBINI NEWS avec Hugo Clément et Clément Brelet. *Visite du village le plus froid du monde*, 2018

BETBEDER, Sébastien. *Le voyage au Groënland*, 2016

TONOLLI, Frédéric. *La mort d'un peuple*, 2009

KNOBEL-ULRICH, Rita. *Les Tchouktches, un peuple aux confins de la Sibérie*. Arte, 2012

EXPOSITION

Esthétiques de l'Amour: Sibérie extrême-orientale. Paris, Musée du quai Branly, 3 novembre 2015 - 17 janvier 2016. commissaire Daria Cevoli

L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS DE LA MARIONNETTE (ESNAM)

Depuis 30 ans, l'ESNAM se consacre à la formation des acteurs-marionnettistes en faisant le choix d'être une école de la création. La grande chance de cette école - première et unique école pour la formation initiale des marionnettistes en France - est d'être située au cœur de l'Institut International de la Marionnette, où se croisent en permanence, au travers de ses différentes activités, la recherche, la formation et la création.

Elle forme en trois ans au DNSPC, Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien, spécialité acteur-marionnettiste.

Dernier exercice imposé en 3^e année, le projet de fin d'études vient clôturer les trois années de cursus à l'ESNAM. Cet exercice mobilise un grand nombre de compétences, en particulier celle fondamentale de pouvoir développer une autonomie fictionnelle de l'objet en lien avec une dramaturgie et un espace visuel.

La Danse des ombles est le projet de fin d'études qu'Emily EVANS a mis en scène dans le cadre de sa 3^e année de cursus de l'ESNAM.

CONTACT ARTISTIQUE

Emily EVANS
evans_emily@live.fr
07 82 80 35 91

POLR LES QUESTIONS ADMINISTRATIVES ET FINANCIÈRES

Cathy WOJEEZ, assistante administration
ass-adm.institut@marionnette.com
03 24 33 72 67

M INSTITUT INTERNATIONAL
DE LA MARIONNETTE
7, PLACE WINSTON CHURCHILL
F-08000 CHARLEVILLE-MÉZIÈRES
TÉL : +33 [0]3 24 33 72 50
INSTITUT@MARIONNETTE.COM
WWW.MARIONNETTE.COM

Titre - *La Danse des Ombles*

Durée - 40 min

Age - tout public à partir de 7 ans + représentations scolaires possibles

Nombre de personnes au plateau : 4

Nombre de personnes en tournée : 4 + 1 régisseur

ESPACE SCENIQUE

Jauge - 130

Salle en gradins de préférence

Spectateurs en vision frontale

Boîte noire

Ouverture plateau – 10 x 10 m

Hauteur sous perches – 6 m

Scénographie

Une centaine de m² de papier en rouleaux tapisse la scène et le mur du fond.

Aspects techniques particuliers

- utilisation de 2 vidéoprojecteurs
- utilisation d'une banne à neige
- utilisation d'une machine à brouillard
- besoin de 2 points d'accroche type IPN pour suspendre agrès d'escalade (cordes et baudriers)

Le projet a été créé *in situ* dans le théâtre de l'ESNAM. Ce dernier comprend une porte de 3mx3m qui donne sur l'arrière scène avec 6 mètres de profondeur. Cette porte est ouverte et donc l'arrière scène est visible et utilisé comme espace scénique. Le spectacle se ré-adapttera dans chaque lieu de représentation sans cette possibilité de reproduire cette profondeur propre au lieu de création, mais avec de nouveaux possibles propres à chaque lieu.

FICHE TECHNIQUE

Contact

Emily Evans

evans_emily@live.fr

07 82 80 35 91

Institut International de la marionnette

institut@marionnette.com

03 24 33 72 50

Ce projet est en partenariat avec

la société Clairefontaine

CULTURE

Une jolie "Danse des ombles"

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Avec *Les quatre jumelles* et *P=UI*, *La danse des ombles* est un des trois spectacles qui ont été présentés dans le cadre des projets de fin d'études de la 11^e promotion de l'école supérieure des arts de la marionnette (Esnam) et qui seront programmés lors du prochain festival mondial en septembre.

Mis en scène par Emily Evans, *la Danse des ombles* est un poème scénique, une esquisse floue, un rêve de Sibérie ou un sfumato aussi insaisissable qu'un omble chevalier, poisson d'eau douce présent dans les lacs de l'Arctique.

Par un procédé de mapping vidéo très original, ces ombles s'échappent à un moment d'un trou fictif creusé dans la scène « glacée » où se déplacent les comédiennes-marionnettistes au jeu très expressif, Eve Bigontina, Eli Neva Jaramillo et Jeanne Marquis. Celles-ci cohabitent avec un



Le spectacle, insolite, a été très apprécié.

bestiaire imaginaire et des monstres du grand Nord stylisés par des fourrures ou d'autres procédés inattendus, tandis que des fragments de poèmes issus de la tradition orale tchouktche

défilent sur un écran en fond de scène.

Le tout pour un résultat convaincant et très original qui a été longuement applaudi à la fin par un public venu nombreux. ■